

EDITO

L'ÉLECTION partielle qui vient de se dérouler à Marseille mérite d'être examinée sérieusement...

D'abord on note au second tour 30 % d'abstentions auxquelles s'ajoutent les hommes et les femmes en âge de voter mais non inscrits sur les registres électoraux...

L'autre moitié de la population a exprimé par deux fois son opinion d'une façon remarquablement stable.

Malgré la politique de Mollet et de Lacoste le parti socialiste a gagné des suffrages. Malgré l'assassinat des travailleurs hongrois le parti communiste s'est maintenu et, à l'étonnement général, le candidat réactionnaire a conservé les voix d'une bourgeoisie qui refuse de céder au chantage anticommuniste.

A Paris, le stupéur, la confusion et le désarroi atteignent les plus hautes cimes. Christian Pineau, cet autre faisant du socialisme, que d'aucuns affirment être ministre des Affaires Étrangères, s'indignait devant un journaliste américain de la « tragique erreur » de Sakiet.

A Londres, devant l'Internationale Socialiste, Guy Mollet, l'homme du bombardement de Port-Saïd, condamnant le bombardement de Sakiet — ce qui ne l'empêchait nullement de voter la confiance au gouvernement Gaillard, moralement responsable de ce crime !



MENSUEL — N° 36 — MARS 1958. PRIX : 30 FRANCS 3, rue Ternaux, PARIS 11^e

APRÈS LE BOMBARDEMENT DE SAKIET

Les assassins sont seuls au monde

Le 8 février, entre 11 heures et midi, vingt-cinq avions français survolaient en trois vagues successives le village tunisien de Sakiet Sidi Youssef et l'arrosaient de bombes.

Le lendemain l'état-major d'Algier annonçait sur un ton claironnant de victoire : « Notre aviation a brillamment rempli sa mission. Seuls, les objectifs militaires ont été visés et détruits. »

A la même heure, les diplomates internationaux et les journalistes de la presse mondiale, cotés par les autorités tunisiennes, se promenaient dans les ruines de Sakiet et contemplaient les « objectifs militaires » écrasés sous les bombes : des maisons d'habitation, les écoles, l'imprimerie, les camions de la Croix-Rouge ; démoliraient les « rebelles et les assassins » masqués ; quatre-vingt-cinq morts parmi lesquels des femmes et une vingtaine d'enfants.

Alors, à Alger comme à Paris, le drame sanglant s'enroulait dans une bouffonnerie sans mesure. Contre toute évidence, contre les témoignages unanimes l'état-major confirmait sa version : seuls, les objectifs militaires avaient été détruits ; le village était intact aux neuf dixièmes.

A Paris, le stupéur, la confusion et le désarroi atteignent les plus hautes cimes. Christian Pineau, cet autre faisant du socialisme, que d'aucuns affirment être ministre des Affaires Étrangères, s'indignait devant un journaliste américain de la « tragique erreur » de Sakiet.

CONSOMMATION et HIÉRARCHIE

Le raisonnement de ces messieurs du Plan est difficile à admettre. Le consommateur n'est pas un être passif, il agit, il agit sur le processus de production.

La leçon des élections de Marseille, que confirmera l'élection qui, à Paris, donnera un successeur à Marcel Cachin, est peut-être le symbole de l'accession au pouvoir du marxisme et de sa faillite, doit nous servir de leçon et orienter notre propagande.

Et il sera plus difficile à leurs assassins d'escamoter leurs cadavres qu'ils le firent de celui du malheureux Audin.

En allant porter la « pacification » au-delà de la frontière, les militaires ont provoqué un événement que les politiques voudraient éviter à tout prix : l'internationalisation de la guerre d'Algérie.

Une bombe a éclaté dans les latrines du Palais Bourbon. (Que nul ne voie ici une allusion ou un pléonasme.)

Une bombe à éclaté dans les latrines du Palais Bourbon. (Que nul ne voie ici une allusion ou un pléonasme.)

Tirez à vue !

Une bombe à la Chambre, un agent des renseignements, deux civils et deux policiers. En ces heures, deux civils et deux policiers.

Les victimes civiles sont souvent à déplorer ce qui établit un climat d'insécurité et de peur mais aussi de réactions tolérantes pour la politique gouvernementale.

Une victoire des travailleurs

Des travailleurs, occupant le lieu même de leur travail, groupés en dehors de toute préoccupation politique, de conception religieuse ou philosophique, ont imposé par l'action directe une augmentation de leurs traitements de 61,5 %.

Table with 2 columns: INDEMNITES ET AVANTAGES DIVERS (1957, 1958) and rows for Indemnité des députés, Indemnité du président, Subvention à la Caisse des Pensions des anciens députés, Indemnités diverses (députés).

soit une augmentation totale de UN MILLIARD CINQ CENT DIX-SEPT MILLIONS CENT SOIXANTE-DIX MILLE francs.

Reconnaissons toutefois que les députés abandonnent pour 4 mois, du 1^{er} novembre 1957 à fin février 1958, 50.000 francs par mois au profit du Trésor, que pour le reste de l'année 1958 50.000 francs par mois seront bloqués à la Trésorerie de l'Assemblée qui les convertira en bons du Trésor (ceux-ci rapportent intérêt) mais à l'exclusion des sénateurs qui refusent en effet tout sacrifice.

(1) Ces chiffres sont extraits de notre confrère « L'Observateur » du 6 janvier 1958.

L'opprobre d'une époque

LE MÉPRIS DES VIEUX

QUE devient, devant la montée croissante du prix des denrées alimentaires, devant la hausse scandaleuse qui frappe le pain et le lait — pour eux aliments essentiels — le sort des vieillards qui déjà grelottent près du foyer privé de combustible ?

Malgré l'assassinat des travailleurs hongrois le parti communiste s'est maintenu et, à l'étonnement général, le candidat réactionnaire a conservé les voix d'une bourgeoisie qui refuse de céder au chantage anticommuniste.

« Les députés n'auraient plus le droit de s'absenter ni de s'abstenir... » (Les journaux.)



— J'en appelle au droit des députés à disposer d'eux-mêmes !... (Dessin de Grum.)

DU HAUT DE CES PYRAMIDES

COMME tous les tyrans qui, de César à Staline, sacrifieront à la rage de dominer, Gamal Nasser a jeté la sentence du peuple. De ce peuple investi de toutes

les qualités lorsque les maîtres sollicitent sa sanction, mais à qui ces mêmes maîtres dénie toute autorité pour se gouverner sans la tutelle des monarches.

Certains sophismes ont la vie dure. Ainsi du vaste plébisците dont le « Bikbachi » a cru devoir aureoler son Empire. Les 99,99 % dérocés sont d'une navrante banalité. Ils n'ont consacré pas moins à la permanence d'un irréductible libéralisme pour dix mille laïques.

Nasser et tous les commentateurs du tragique festin du pétrole, seigneurs d'un sol, tout compte fait, plus fertile que leur intelligence, peuvent parader devant la foule délirante. Leur pouvoir n'est qu'une illusion. Leur puissance une chimère. Ils séviront aussi longtemps que les Moloch les leur permettront.

« Au Palais-Bourbon, trois cent trente-cinq députés, parmi lesquels tous les socialistes... »

« Au siècle dernier, le célèbre prestidigitateur Jean-Eugène Robert-Houdin fut chargé d'une mission délicate en Algérie. »



LES SORCIERS. Au siècle dernier, le célèbre prestidigitateur Jean-Eugène Robert-Houdin fut chargé d'une mission délicate en Algérie.

